

Limousin → L'actu

AGRICULTURE ■ Défaite historique pour la FDSEA aux élections de la chambre d'agriculture de la Haute-Vienne

La Coordination rurale renverse la table

La Coordination rurale a remporté haut la main les élections de la chambre d'agriculture de la Haute-Vienne, infligeant une défaite historique à la FDSEA. Un véritable coup de tonnerre.

Jean-Paul Sportiello
jean-paul.sportiello@centrefrance.com

« C'est un tsunami », lâche Bernard Goupy, ex-président de la chambre d'agriculture de la Haute-Vienne (2001-2007). Nous sommes en milieu d'après-midi et déjà, autour des tables de dépouillement de la préfecture de la Haute-Vienne, l'issue de ce scrutin qui va décider de la nouvelle gouvernance des chambres d'agriculture départementales pour six ans ne fait aucun doute.

Défaite historique

A la surprise générale, la Coordination rurale et sa liste « Avec vous » conduite par Bertrand Venteau renversent la table. Elle inflige une défaite historique à la liste d'union de la FDSEA et des Jeunes agriculteurs « S'unir pour votre avenir » emmenée par



ÉLUS. Une partie des nouveaux élus de la Coordination rurale conduite par Bertrand Venteau (à gauche). PHOTO : J.-P. S.

Régis Desbordes. Pour la première fois de son histoire, le syndicat majoritaire perd la gouvernance de la chambre de la Haute-Vienne. Une victoire sans appel pour le syndicat agricole protestataire qui recueille près de 48 % des suffrages (909 voix). La CR 87 se voit attribuer 13 sièges sur les 18 du collège des exploitants agricoles. Elle affichait 5 élus lors du précédent mandat. Avec

35,92 % (681 voix), la FDSEA devra se contenter de 3 petits sièges.

De son côté, la Confédération paysanne emmenée par Frédéric Lascaux limite la casse en conservant ses deux élus (16,14 %, 306 voix).

« On se doutait que le résultat serait indécis, mais on ne s'attendait pas à un tel écart », commente un professionnel. Lors du précédent scrutin en 2013,

la liste FDSEA du président sortant Jean-Marie Delage ne l'avait emporté que de 63 voix.

Bertrand Venteau sera candidat

Amer, Régis Desbordes ne cachait pas sa déception : « le monde agricole a fait son choix. J'espère qu'ils ne vont pas le regretter et que les agriculteurs ne seront pas pénalisés au final. Nous n'avons

peut-être pas été compris. Le travail en équipe que nous avons mené avec la nouvelle génération n'a pas été récompensé. Il faudra en tirer les leçons pour l'avenir. S'il faut faire du populisme pour être élu, ce n'est pas comme ça qu'on voit les choses. »

Il déplorait au passage la faible participation (48,56 %, 3.993 inscrits pour 1.939 suffrages exprimés).

Sans euphorie particulière, Bertrand Venteau savourait sa victoire. « Avec un votant sur deux en notre faveur, c'est un vote d'adhésion qui est clair. Ce n'est pas un vote de rejet contre le syndicat majoritaire. Notre projet a su séduire. Maintenant, il va falloir gérer la chambre d'agriculture différemment, à notre façon. Ça va être compliqué mais on va essayer de s'y appliquer. Nous avons les troupes pour cela. »

L'éleveur de Saint-Yrieix-la-Perche confirme qu'il sera bien candidat à la présidence de la chambre. Le vote aura lieu lors de la première session de la nouvelle assemblée, fin février. ■

ASSEMBLÉE

Sièges. Cette année, le nombre de sièges du collège des exploitants agricoles - le plus important -, est ramené de 21 à 18. Au total, la chambre comptera 33 élus issus des 10 collèges (exploitants agricoles, retraités, coopératives, salariés, etc.).

CONCOURS

Bethany Brusby, tenante du titre Mlle Limousin 2019



LAURÉATE. Bethany Brusby, au centre avec sa couronne.

Il y a de ça quelques jours, Bethany Brusby a été élue nouvelle Mademoiselle Limousin 2019. Elle succède à Chloé Verdejo, Mademoiselle Limousin 2018.

Née le 8 mars 2001, elle vit à Magnac-Laval. « Dynamique, souriante, sociale et volontaire », elle tentera de décrocher la couronne de Mademoiselle France 2019, le 30 mars prochain à Coquelles, dans la région Nord-Pas-de-Calais.

Cinq jours de préparation intense

Actuellement en terminal STL B (Science et biologie) au lycée Raoul-

Dautry de Limoges, elle souhaite continuer ses études en BTS cosmétique.

Mardi 26 mars, Bethany Brusby participera à cinq jours de préparation intense avec les autres 18 autres Mademoiselle venant de la France entière.

Elle a été élue avec 5 autres titrées : Marine Tarrain, 1^{re} demoiselle de Mademoiselle Limousin 2019 ; Marine Raynal, 2^e demoiselle ; Alice Rigal, 3^e demoiselle. Arlette Marie Mathieu, demoiselle d'honneur et Cynthia Simoys Dubreuil, prix du public. ■

ÉDUCATION ■ Mobilisés, hier après-midi, devant le rectorat de Limoges

Les AESH demandent à être reconnus

Comme partout en France, les accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) étaient réunis, hier à Limoges, à l'invitation de plusieurs organisations syndicales, afin de faire entendre leur voix et bénéficier d'une meilleure reconnaissance.

« J'aimerais avoir le super-pouvoir de vivre de mon travail. » La pancarte qu'arbore Noémie ne passe pas inaperçue devant le rectorat de Limoges. La jeune femme, accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH), est venue depuis la Creuse déverser sa colère. « On voudrait un vrai statut, un vrai métier, un vrai salaire », résume Sophie, une collègue creusoise, qui a vu sa profession se dégrader depuis huit ans qu'elle l'exerce.

Outre les salaires que tous qualifient d'« indécents » et « misérables » – « comment voulez-vous vivre avec 600 € par mois pour 20 heures de présence ? », demande l'un d'eux – c'est le statut des AESH qui interpelle : « on travaille dans la précarité, se désolé Pascale. Devoir



MANIFESTATION. Devant les grilles du rectorat de Limoges.

faire six ans de CDD avant d'avoir un CDI, ce n'est pas normal, on demande plus de reconnaissance ! »

Savoir s'adapter de la maternelle au lycée

Depuis 2015, l'école inclusive permet aux élèves en situation de handicap d'être scolarisés au même titre que n'importe quel enfant de leur âge. « C'est

une bonne chose mais encore faut-il que l'accompagnement suive... », lancent les AESH obligés de s'adapter en permanence « sur [leur] temps libre ».

Car avec deux ou trois élèves à gérer (voire plus), généralement de niveaux différents, de l'école maternelle au lycée et parfois répartis entre des établissements distants de plu-

sieurs kilomètres, les AESH manquent, à leur grand regret, de temps pour un accompagnement personnalisé.

« Tout est une question d'économie... »

« Les postes sont de plus en plus mutualisés, indique Gaëlle. On est indigné par nos conditions de travail mais aussi par la manière dont sont traités les enfants. On souhaiterait mieux les accompagner au quotidien mais tout est une question d'économie et ce au détriment des élèves. » ■

Jean-Adrien Truchassou

SEGPA

Mobilisés également. Les personnels des sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) ont également manifesté, hier après-midi, devant le rectorat de Limoges afin de protester contre la réduction des heures d'enseignement dédoublé.